

Vers six heures nous eûmes le spectacle d'un magnifique coucher de soleil : l'astre du jour comme un globe de feu se plongeait au-dessous de l'horizon après avoir fait resplendir les vagues comme un miroir tout rouge. Nous allions entrer bientôt dans le port de Folkestone.

*Folkestone.* — A notre arrivée, la foule, sur le quai, saluait de la main, agitant les chapeaux et les mouchoirs en signe de bienvenue. Nous avons tous hâte d'aborder. Après une rapide visite médicale, nous passâmes entre deux haies de policemen qui, poliment et amicalement nous indiquaient le chemin du quai pour aller à la gare. Réception plus qu'hospitalière ! Des Messieurs très distingués nous entourent, nous saluent et nous conduisent eux-mêmes à un compartiment du train. Il y avait aussi des dames de haut rang, avec les insignes de la Croix-Rouge, qui avaient transformé la gare en véritable hôtel et nous portaient à l'envi des sandwiches, des biscuits, du café, des fruits, de quoi faire un vrai repas. Vraiment les Anglais ont été mus d'une telle compassion et de tels sentiments hospitaliers que les Belges se souviendront toujours de ces Comités pour les réfugiés.

Bientôt nous fûmes arrachés à ce si consolant spectacle de charité chrétienne. Le train nous transporta en pleine nuit à Victoria Station. Nos cœurs débordaient de reconnaissance envers la divine Providence qui ne cesse de veiller comme une mère sur ceux qui se confient en elle.

*Victoria Station.* — Nous voilà enfin à Londres, dans la grande gare de Victoria. Quelle surprise ! Dans la gare règne une agitation fébrile. Ici c'est comme à Folkestone, la même réception sympathique, mais sur une plus grande échelle ! C'est impossible à décrire ! Nous sommes comblés de bienveillance ; on nous charge de toutes les douceurs possibles. Puis un autobus est amené tout exprès pour nous : il était dix heures du soir ; et tels que des conquérants nous nous mettons en route, aux applaudissements répétés de la foule qui crie : "Hourrah ! Vive la Belgique ! Vivent les Belges !" Nous versions des larmes de joie et de fierté pour notre pays. Et nous voilà en route dans Victoria Street et